

A Crucetta

Bulletin de la Tradition Catholique en Corse

L'ÉGLISE, TRADITIONNELLE DANS SON ESSENCE

Dans l'Église, la pratique s'inscrit nécessairement dans des principes de Tradition. Nous professons, dans le *Credo* de la Messe, que l'Église est apostolique. Le mot fait référence, premièrement, aux Apôtres, piliers de cette fondation sur laquelle s'est construite l'Église de Jésus-Christ et, secondairement, à l'apostolat qu'ils n'ont cessé de déployer durant leur vie pour éclairer leurs contemporains sur le dessein de Dieu et sa mise en œuvre en Jésus-Christ par l'Esprit-Saint.

Obligés ainsi de remonter jusqu'aux Apôtres, premiers disciples du Christ, nous affirmons la permanence de notre enracinement dans un passé déterminé auquel nous avons le devoir d'être fidèles. Il serait incohérent de proclamer l'immutabilité divine et d'annoncer une doctrine changeant au gré des époques et des lieux.

Mais, si la doctrine ne change pas, la pratique de la vie chrétienne non plus. Les principes de la morale expriment la meilleure manière pour la nature humaine d'atteindre au bonheur et cette nature humaine, quoi qu'en ressassent les mouvements révolutionnaires du wokisme et du féminisme, reste fondamentalement la même. Il ne peut pas y avoir de modification des principes de base.

En revanche, une adaptation est constamment nécessaire aux nouvelles conditions de la vie des hommes et de la mentalité qu'ils acquièrent. La société évolue et l'enseignement de l'Église doit se rendre accessible à chacun, là où il se trouve et dans les conditions où il vit. Rendre accessible, c'est ajuster les principes à une situation donnée ; ce n'est pas les changer pour justifier un état de fait.

L'Église n'est pas une société de prestation de services. Ce qu'elle donne, elle l'a d'abord reçu de Dieu lui-même. A l'image de saint Paul, sa fidélité dans la transmission est son premier devoir : « quand nous-mêmes, quand un ange venu du ciel vous annoncerait un autre Évangile que celui que nous vous avons annoncé, qu'il soit anathème ! »

Voilà pourquoi Jésus dit à saint Pierre de confirmer ses frères : « voici que Satan vous a réclamés pour vous passer au crible comme le froment. Mais moi, j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point ; et toi, quand tu seras revenu, affermis tes frères » (Lc 22, 31-32). Lors de sa visite, le Pape François, successeur de Pierre, rendrait plus ferme la foi des Corses en expliquant en quel sens l'Église est traditionnelle dans son essence.

Abbé Hervé Mercury.

MON PETIT DOIGT M'A DIT



Le lundi 24 juin, l'abbé Mercury s'est joint à la Messe en l'honneur de Saint-Jean-Baptiste, célébrée sur le terrain de jeu en face de l'église Saint-Jean par l'abbé Frédéric Després, curé dont dépend la chapelle Notre-Dame de Lorette. Ce fut l'occasion de rencontrer quelques fidèles au cours du moment festif qui a suivi.

Le jeudi suivant, notre desservant qui, pour aider le Père Després, avait déjà béni les maisons situées sur le territoire du Loreto, a répondu positivement à la demande des commerçants du quartier désireux d'une bénédiction de leurs lieux de travail. Il a prié pour que se réalise le vœu que l'Eglise formule dans sa prière : « Dieu notre Père, dans votre providence vous avez donné aux hommes la terre et ses produits, pour que



leur travail contribue à pourvoir chacun des biens que vous avez créés ; bénissez tous ceux qui s'emploient à ces travaux : que la justice et la charité soient respectés dans les achats et les ventes; que les commerçants soient des artisans du bien commun, et qu'ils se réjouissent de participer ainsi au progrès de la cité terrestre. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen. ».



Le dimanche 30 juin, après la Messe dominicale, Angeline et Mélanie Hardy ont raconté à la Communauté leur séjour au Bénin, du mois de décembre 2023 au mois de mars suivant. Après une préparation auprès des Spiritains dans leur Maison-Mère parisienne, elles ont atterri le 15 décembre, au Sud du pays, à Cotonou où elles ont été reçues par les premiers émissaires de la Mission située, elle, au Nord-Ouest. Pendant une journée, elles ont visité la ville : son temple vaudou et son élevage de pythons, sa statue de l'ama-

zone, la route des esclaves et le bord de mer avec ses pêcheurs. Puis, elles ont pris le car avec le Père Christophe, responsable de la Mission, pour un périple de 9 heures jusqu'à leur destination finale : Natitingou. Présentées à la Paroisse au cours de la Messe dominicale, en même temps que le Père Eugène, nouveau vicaire, elles ont reçu un accueil chaleureux, comme savent l'exprimer les populations africaines.

Après avoir été installées dans la famille de M. Thierry Soglonon, elles ont été présentées à l'évêque du diocèse, Mgr Antoine, et ont passé plusieurs jours à visiter les différentes paroisses de Natitingou. Leur premier travail a été de peindre des troncs d'arbres pour la décoration des fêtes de Noël. Début janvier, elles ont été affectées à l'activité principale de leur séjour : pour Angeline, un travail de couture au profit de la paroisse (soutanelles, surplis, drapeaux) et de l'école de couture où elle a présenté les techniques françaises ; pour Mélanie, une présence active auprès des plus démunis dans le cadre d'un institut tenu par les Sœurs de Mère Thérèse au profit de mères psychologiquement instables et d'enfants malades



MON PETIT DOIGT M'A DIT

et, au sein d'un orphelinat et d'écoles maternelles, un accompagnement des maîtresses.

Elles ont participé au Pèlerinage des Jeunes au sanctuaire marial de Dassa, qui a réuni plus de 5000 personnes. Ces chiffres montrent l'enthousiasme avec lequel la jeunesse adhère à l'Eglise catholique. Ce fut le moment le plus marquant de leur séjour, parce qu'elles ont pu le suivre dans les mêmes conditions de vie que tous les autres jeunes : dormir à la dure, douche au seau, nourriture locale partagée, moments de joie, de convivialité et de prières, assistance aux conférences, ... Elles ont aussi rapporté leur participation hors du commun à la Messe des malades du 10 février. Une femme présente s'est mise soudainement à hurler en se jetant par terre. Elle a dû être exorcisée. En effet, le Bénin est encore marqué par la pratique de la sorcellerie et les envoûtements avec des cas fréquents de possession diabolique.

Elles ont été mise en contact avec la Paroisse Saint-Jean-Baptiste, située non loin de leur lieu de résidence, où le curé, prêtre diocésain, célèbre sans souci le rite traditionnel. En Afrique, la question liturgique est traitée avec beaucoup de souplesse et d'ouverture d'esprit. D'autres rencontres ont marqué leur vie, comme la demande de marainage de la part d'une famille de la paroisse. Ce voyage a été une source d'enrichissement spirituel, professionnel et social par la découverte d'une autre culture et d'un mode différent de penser. L'Afrique est un Continent où la vie humaine est sans cesse mise en valeur. Attendre un enfant est toujours considéré comme une bénédiction, même dans les cas où la conception ne se fait pas selon les règles. L'être humain représente la vraie richesse. Un exemple à imiter dans nos contrées !



Fin juin, la statue de Sainte Anne et de la Vierge à l'école est revenue entièrement restaurée par Henri Ladowicht. Les travaux ont été plus compliqués que prévus, parce que la statue (en plâtre) avait brûlé en partie et avait été arrosée d'eau de sorte qu'elle était beaucoup plus abîmée qu'il n'y paraissait de prime abord. Le montant de la restauration a été ajusté pour correspondre aux travaux réels effectués. Cela en vaut la peine. Le résultat est magnifique ! La Vierge tient un petit



livre de lecture qui a été façonné spécialement pour se poser entre ses mains, elles-mêmes entièrement remodelées...

Le 4 juillet, les trois socles muraux prévus pour la Chapelle de la Vie sont arrivés de Pologne et ont été reçus par le P. Mercury. Le lendemain, Alain Ettori, forgeron, venait voir comment fabriquer les supports qui permettront de les poser au mur. Ils doivent être prêts début septembre, avant la fête de la Nativité. Le 12 juillet, un nouveau déplacement était programmé à Erbalunga pour récupérer les appliques en laiton, de nouvelles pièces de marbre et les stations d'un chemin de croix. Didier Marcialis et Brigitte Baldacci ont apporté main-forte à notre desservant. Qu'ils en soient vivement remerciés ! Certaines des pièces récupérées sont restées sur la région bastiaise pour une réfection en profondeur.



MON PETIT DOIGT M'A DIT



Le lundi 8 juillet, accompagné de Dominique Vaschalde, Président de secteur des Entrepreneurs et Dirigeants Chrétiens, l'abbé Mercury a béni les nouveaux locaux d'un boucher de Porticcio. Arrivé au milieu des festivités liées à l'inauguration, il a été accueilli avec joie et empressement par les

nombreuses personnes présentes.



L'équipe EDC s'est réunie ensuite pour établir le bilan de l'année. De passage des Etats-Unis, M. Le-nôtre y a activement participé. Le point a été fait sur le respect des consignes du mouvement dans l'organisation des réunions.

Il a mis en valeur les forces dynamiques du groupe, ainsi que ses faiblesses. Il faudra en tenir compte à l'avenir pour assurer une pérennité à ce service auprès des entrepreneurs qui entendent conformer leur vie professionnelle aux principes de la Doctrine Sociale de l'Eglise.



Le dimanche 14 juillet, après la Messe habituelle à Notre-Dame de Lorette, le Père Mercury s'est rendu à San Antonino sur l'invitation des parents de Célestine Terriehau qui recevait pour la première fois le sacrement de l'Eucharistie. L'abbé Dufour y a célébré la Messe de sorte que Célestine a été bien entourée. Le lendemain, le Père Mercury a dit la Messe dans la même chapelle de la Confrérie.

Puis, il a visité quelques fidèles avant de se diriger vers son village, Renno. Mardi 16 juillet, en la fête de Notre-Dame du Mont-Carmel, il y a béni le troupeau de brebis de sa sœur avant de rentrer à Ajaccio pour y célébrer la Messe.

A l'issue, il a proposé, aux brebis volontaires du bercail de Lorette, une lecture priante. Cette fois, il leur a proposé d'approfondir, dans l'Apocalypse, la lettre que Jésus adresse aux Ephésiens (Ap. 2, 1-7). Le Christ reconnaît que ces fidèles ont une foi profonde. Leur discernement spirituel est juste. Ils ne se laissent pas tromper par les apparences et savent distinguer qui est un vrai disciple. Ils n'imitent les œuvres immorales de certains chrétiens, tels les Nicolaïtes. Pourtant, Jésus les menace de les retirer de sa propre communion. S'ils ne se convertissent pas en profondeur, il leur ôtera leur prérogative d'Eglise. Ils leur reprochent d'avoir perdu la ferveur de leur charité première.



Or Saint Paul a écrit une lettre à cette même communauté une quarantaine d'années plus tôt. Aussi était-il intéressant de lire les trois premiers chapitres de cette missive pour essayer de comprendre l'ardeur dans l'amour du Christ de ces premiers chrétiens, ardeur qui s'était étiolée avec le temps. Cette comparaison des textes a été particulièrement

appréciée des participants pour les éclairages apportés par ces lectures. En effet, l'Apôtre des Gentils traite de la splendeur incomparable de l'Eglise comme communauté établie dans le Sang du Christ par le Père éternel. Il y explique comment Dieu l'a formée sur la terre et quel rôle il a attribué aux Apôtres pour la voir s'y étendre par l'amour de charité. Ces considérations nous font mieux comprendre la raison de la sévérité de Jésus qui reproche aux chrétiens d'Ephèse la perte de ferveur dans la charité et les menace de leur retirer le précieux statut d'Eglise. Car la ferveur de cette vertu est la raison d'être de la vie chrétienne et de toute communauté digne de ce nom.



Le dimanche 21 juillet, le Père Alain Tomeï, doyen du secteur diocésain Ajaccio-Ouest, a participé à la Messe dominicale célébrée par le Père Mercury. Il venait honorer la Communauté de sa présence à l'occasion de la préparation aux visites pastorales de notre évêque dans le diocèse. Il a adressé aux fidèles une belle homélie. Un apéritif a suivi cette visite, permettant à chacun d'échanger librement avec lui.



Le dimanche 4 août, le Père Jean des Franciscains de l'Immaculée est venu célébrer sa dernière Messe à la chapelle Notre-Dame de Lorette. En effet, au grand dam des fidèles, les Supérieurs de la Congrégation ont décidé de se retirer de la Corse et d'envoyer les Frères à Toulouse. Après un séjour à Toulon, le Père Jean rejoindra le Père Clément dans la « Ville Rose ».

Les deux Pères ont participé à l'apéritif qui a été offert à l'issue de la Messe dominicale. Ils étaient accompagnés du Frère Jean-Paul qui poursuivra ses études en vue du sacerdoce dans les environs de Rome. Les fidèles regrettent d'autant plus ce départ que le Père Jean remplaçait parfois l'abbé Mercury et assurait avec son confrère un suivi régulier des confessions. Il faut donc réorganiser une partie de cet apostolat et prendre de nouvelles marques.



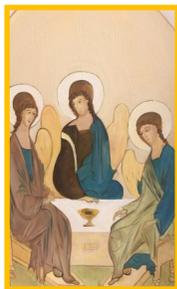
Le vendredi 9 août, le Père Mercury s'est rendu chez Mlle Sampieri. Il lui a apporté la communion et lui a administré le sacrement des malades afin de la fortifier avant une opération qu'elle devait subir quelques jours plus tard. Rappelons que ce sacrement n'est pas destiné aux derniers instants de la vie, mais doit apporter toutes les grâces nécessaires pour affronter victorieusement les épreuves qui touchent à la santé du corps. N'oublions pas

de prier pour tous nos malades : ils sont les membres aimés de Jésus-Christ qui les invite à porter avec lui, dans la patience, sa Croix salvatrice.

Comme chaque année, la fête de l'Assomption a été célébrée avec solennité et ferveur. La chapelle était pleine en raison de l'affluence des touristes.

Le mardi 20 août, dans l'après-midi, l'abbé Mercury a installé les esquisses réalisées par la fresquiste, Delphine Brillois, pour les futurs travaux dans la Chapelle de la Vie. Dans la niche où seront placés le baptistère et le Cierge pascal, une fresque représen-

MON PETIT DOIGT M'A DIT



tera la Sainte Trinité sur le modèle de l'icône d'Andreï Roublev, moine et peintre russe du XV^{ème} siècle, canonisé par l'Eglise orthodoxe en 1988.

Les autres représentations sont également tirées d'œuvres d'art connues. Dans la voûte, l'Agneau de l'Apocalypse sera représenté « debout et comme tué » trônant sur le livre aux sept sceaux. L'esquisse actuelle sera modifiée selon ces exigences.



Sur le mur de l'Enfant-Jésus et celui de Sainte-Anne, un arbre de Jessé développera ses ramifications. Il sera surplombé par les figures du Père éternel et de l'Esprit Saint qui contempleront ce déploiement de l'œuvre de notre rédemption sur la terre. Une inscription ornée de la Sainte Ecriture.



Une subvention pour la promotion des artistes en Corse sera demandée à la Collectivité Territoriale et à la Mairie. Nous espérons qu'elle recevra un accueil favorable.



Dans la soirée du même jour, à la chapelle Notre-Dame de Lorette a eu lieu la lecture priante. Elle portait de nouveau sur la lettre adressée par Jésus aux chrétiens d'Ephèse (Ap. 2, 1-7). Mais, cette fois, la lecture de ce passage était accompagnée de celle des trois derniers chapitres de la lettre de saint Paul aux Ephésiens du chapitre 4 au 6. Cette partie expose les conséquences pratiques de

la doctrine exposée dans les 3 premiers chapitres, déjà lus le mois dernier. L'Apôtre insiste sur les vertus à pratiquer pour développer l'Eglise de Dieu sur cette terre, en particulier la charité, qui assurent sa forte unité intérieure dans la foi et la piété sacramentelle, sous la gouvernance du seul Seigneur de l'univers. Il en vient à énumérer les devoirs de chacun selon la place qu'il tient dans la société humaine : mari et épouse, parents et enfants, maître et esclave. Malgré cette diversité de place sociale, de fonction et de rôle, c'est toujours le même édifice qui se construit sur l'amour de Dieu et du prochain.

En examinant les reproches concrets de Jésus aux Ephésiens, nous constatons qu'ils sont vigilants sur la foi et connaissent bien la doctrine. Ils détectent les faux-semblants et les mensonges des hérétiques. En outre, ils ont subi des épreuves pénibles pour le nom du Christ et ils ont réagi avec patience, et même persévérance. Ils pratiquent la vertu et, dans tous les cas, défendent les bons principes de la morale, sans compromission avec les œuvres des Nicolaïtes qu'ils haïssent tout comme le Christ les hait. Présentés ainsi, ils paraissent sur la voie de la sainteté.



Pourtant, ils sont menacés d'être déçus de leur dignité de Communauté chrétienne s'ils ne s'amendent pas. Comment cela est-il possible ? N'ont-ils pas souffert pour le nom du Sauveur Jésus ? Malheureusement, ces épreuves ont eu pour conséquence un attiédissement de l'amour divin : « tu as abandonné ton premier amour » (Ap.2, 4).



L'ardeur des premiers temps s'est perdue. Les parents, ou grands-parents, de ceux dont parle la vision apocalyptique avaient porté leur croix avec vaillance. Ils avaient transmis les principes théoriques d'une foi orthodoxe.

Mais il y a une distance entre le discours et la vertu. Leur descendance n'a pas maintenu, ni développé entre les membres les liens d'une vivante charité, simple, désintéressée et généreuse envers tous. Elle n'avait surtout pas su rester une *ecclesia*, c'est-à-dire un groupe soudé par l'action même de l'Esprit-Saint, et non par le cadre culturel rassurant de codes ou de rituels sociaux partagés.

La foi ne se réduit ni à un assentiment intellectuel au donné révélé, ni à une appartenance culturelle à un groupe donné. Elle est une adhésion personnelle sans condition, au sein d'une communauté de charité, à la personne du Christ, et du Christ crucifié.



Le samedi 31 août, à la chapelle Notre-Dame de Lorette, les *Exercices de la Neuvaine* préparatoire à la fête patronale dédiée à la Nativité de la Vierge Marie ont commencé. Le chapelet a été récité à 17 h 30, suivi par les litanies de la Vierge Marie et la Messe. Au cours de celle-ci, quelques réflexions pieuses ont été proposées sur le thème choisi : la Conception Immaculée de Marie (samedi), la sainteté de son Nom (lundi), sa Présentation au Temple (mardi), l'Annonciation de l'ange (mercredi), sa médiation pour toute grâce (jeudi), ses douleurs dans la Passion (vendredi) et sa royauté sur tous les hommes (samedi).

L'abbé Mercury a montré que la Conception Immaculée prépare le réceptacle où Dieu le Fils prendra chair. Pour cela, Dieu se réserve un corps sans aucune souillure et un cœur d'une pureté ineffable. C'est ce que désigne le Nom de Marie : donné par Dieu lui-même, il définit la personne dans son être profond et sa mission future. Il manifeste la sainteté objective, la consécration par Dieu même, de la future Mère de Dieu. Placée dès son jeune âge au Temple, Marie y apprend la méditation sur la Parole de Dieu et s'initie au service divin au travers de celui des prêtres jusqu'au jour où, s'étant alliée à Joseph, elle s'installe à Nazareth. Dans cette petite ville, l'Ange Gabriel vient la visiter pour lui demander de devenir la Mère de Dieu. Dès l'instant de



son acceptation, elle a conscience de donner au Verbe divin le corps par lequel il souffrira. De ce point de vue, Marie est la croix de Jésus. Sa dignité maternelle lui confère une influence décisive pour l'attribution des grâces sans lesquelles le salut des hommes s'avère impossible. Ce privilège d'être l'intermédiaire nécessaire avec Dieu conduit la Vierge sur la *Via Crucis* derrière la Croix de Jésus. En ce moment, celui-ci est proprement la croix de Marie. Ces considérations nous conduisent finalement à vénérer la Vierge comme Reine de l'humanité. Apprenons à nous mettre sous son patronage pour obtenir la meilleure assurance de notre salut.



MON PETIT DOIGT M'A DIT



Dimanche 1^{er} septembre, la Messe a été suivie par un salut du Très Saint Sacrement. Les prières de la Neuvaine ont été récitées après une dizaine d'un chapelet. Tous les jours, quelques fidèles sont venus à la Messe de la Neuvaine. Le mardi 3 après la Messe, la statue de Sainte-Anne a été descendue de la niche située au fronton de la chapelle, ainsi que la porte dont le plexiglass était devenu opaque. Ce travail a incité à débarrasser la pièce qui est au-dessus de l'entrée de la chapelle. Un grand merci à Didier Marcialis, Marie-France Hardy et Marthe Bruni. Les 4 et 5 septembre, M. Alain Etori forgeron a apporté les supports en fer que Vitor Ribeiro a placés dans le mur de la chapelle de la Vie. Il est apparu que deux des socles en résine ont des dimensions trop grandes pour être placés sur les supports. Ceux-ci seront donc ornés ultérieurement par le forgeron et les socles serviront ailleurs.



Dimanche 8 septembre, la fête patronale de la Nativité de la Vierge Marie a été célébrée avec solennité à l'heure habituelle de la Messe dominicale. Dans son homélie, l'abbé Mercury a expliqué l'importance de cet anniversaire pour



notre foi catholique. Marie a accompagné intimement le Verbe divin durant tout son parcours terrestre à partir de son incarnation jusqu'à son ensevelissement. Aujourd'hui, elle suit chaque membre de l'Eglise dans son pèlerinage leur apprenant le véritable esprit chrétien. Après la Messe, notre chapelain a béni les rubans de la fête et la statue de Saint-Joseph. Celle-ci a été placée sur son socle et trône désormais à l'entrée de la chapelle de la

Vie. En suite de quoi, la procession s'est ébranlée entourant la statue de Sainte-Anne et de sa fille, sculptée dans un tronc de châtaigner et descendue de la niche du fronton de la chapelle. Après la distribution des images et des rubans, une solide collation a été offerte par *Les Amis de la Chapelle* à tous les fidèles présents.



Pour toute information sur la célébration du rite tridentin en Corse :

P. Hervé Mercury 8 Boulevard Sylvestre Marcaggi Evêché CS 30306 20181 Ajaccio Cedex 1.

Par téléphone : 06.08.18.15.64 ou par internet : contact.pretre@a-crucetta.fr.

P. Sébastien Dufour 3 Rue de l'évêché 20200 Bastia.

Par téléphone : 06.87.65.84.47 ou par internet : abbedufour@hotmail.com.

Pour les dons : **Association culturelle Santu Lisandru Sauli**, Chapelle Notre-Dame de Lorette, Chemin du Loretto, 20090 Ajaccio.

IBAN : FR26 3000 2028 1400 0007 1537 W20

BIC : CRLYFRPP